**Compagnie théâtrale : ¨LIBIGHA¨** du Haut-Ogooué

 (*La parole*)

Président-trésorier(ère) : **ANDEME Jaëlle Mariska**

Secrétaire générale, chargé des relations extérieures : **NTCHANGO Willy Hendry’s**

Membres :

**ANDEME Jaëlle Mariska**

**NTCHANGO Willy Hendry’s**

**MOUBAGOU Hans Jerry**

**NGOMA NGOMA ROYS M.**

**MON ART MA PASSION**

* **Titre :** MON ART MA PASSION
* **Auteur :** Willy Hendry’s NTCHANGO
* **Personnages**

-**PERE** (sexagénaire à la retraite, homme vaillant et charismatique)

- **FILLE** (jeune ambitieuse et déterminée ; étudiante en fin de formation dans une école d’arts)

- **FILS** (étudiant en licence1 commerce international)

 **Scène d’exposition**

«Mon art ma passion » est une pièce de théâtre en un acte qui se déroule dans un salon en quatre (4) scènes. Cette pièce relate l’histoire d’un père entrant à la retraite vivant avec ses deux enfants. Sa fille, l’aîné, étudiante en fin de cycle dans une école d’art ; et son cadet étudiant en licence1 commerce international. Arrivé à la retraite, le père décide de faire le point sur les études de ses enfants et découvre que sa fille fait des études artistiques, ce qui le met dans une colère.

 **Acte 1**

(La scène se déroule dans un salon. le fils rentre, trouves son père assis réfléchissant à haute voix)

 **Scène 1**

**FILS**: Bonsoir père,

**PERE**: ou est ta sœur ?

**FILS** : justement elle m’a convié de te demander de surseoir la réunion jusqu’à son arrivé. Elle ne mettra pas de temps.

(L’ainé fait son entrée)

**FILLE** : bonjour

**FILS** : tu arrives à point nommé, père demandait après toi

**FILLE** : père Je te trouve très soucieux depuis un moment. Ya-t-il un problème ? Je suis inquiète pour toi.

**PERE** : Mes enfants, je suis arrivé à l’âge de la retraite. (S’adressant à sa fille) Le moment est arrivé pour toi de prendre le flambeau et de poursuivre l’œuvre de nos aïeux.

**FILLE** : Bien sûr père tu as parfaitement raison. Justement je suis à un pas de terminer mes études.

**PERE** : Très bien ma fille. (Plus pensif) tu sais, depuis votre conception jusqu’à ce jour, je me suis battu pour votre réussite. Votre mère ma tendre épouse Yvonne paix a son âme à toujours souhaité que vous deveniez des personnes influentes comme nous.

**FILLE**: nous sommes dignement tes enfants père!

**PERE** : (Approuve d’un geste de la tête) hum ! Le pouvoir mes enfants, vous êtes d’une descendance puissante. Comme vous le savez, le sang qui coule en vous a appartenu à des personnes de haut rang social.

**FILLE** : Si-t-elle est ton inquiétude, père soit sans crainte. Depuis plusieurs années, tu nous as permis d’aller à l’école afin de devenir des personnes instruites. Nous nous sommes toujours appliqués. Tu n’as aucune raison de t’inquiéter.

**PERE** : Je suis fière d’être votre père.

**FILLE et FILS** : Et nous d’être tes enfants.

**PERE**. : Apporte un champagne afin de célébrer ce moment.

(La fille se dirige vers le living, prends un champagne, des verres)

**PERE** : (soliloque) j’ai bien peur de vous laisser seuls dans ce monde. Le temps devient court pour moi.

**FILS** : Père tu parles seul ?

 (La fille revient, ouvre la bouteille)

**PERE**: Serre moi un verre (la fille serre les verres) voilà ; nous pouvons lever nos verres à l’honneur de votre futur succès.

**TOUS** : A notre honneur !

**PERE** : (Avale une gorgée puis continu la conversation) mes enfants ! Mes jours sont comptés…

**FILS** : De quoi parles-tu père ? y-a-t-il un problème ?

**PERE** : (En soupirant) huuuummm ! Mon fils la vie de luxe que j’ai mené durant mon étendu organique m’a tuée à petit feu me rongeant chaque jours un peu plus.

**FILS** : Père !...

**PERE** : Laisse-moi parler veux-tu ? L’alcool (avec un air savoureux) chaque soir à la sortie du travail entre collègue. Mon rhumatisme chronique ronge mes articulations de jours en jours. Le jour n’est plus loin ou l’alarme des pompes funèbres viendra retentir devant cette maison.

**FILS** : Père, cela ne devrait pas être une inquiétude pour toi. Tu es le tout puissant. Comme tu l’as toujours dis, rien ne pourra t’arriver.

**PERE** : Hélas ! Je me suis bel et bien trompé mes enfants. J’ai toujours pensé que le, l’influence, les femmes et l’argent oui l’argent ! Que tout ceci faisait de moi un homme exceptionnel. Je réalise que je me suis entièrement trompé. Je suis fait de chaire comme tous et un jour je quitterai ce bas monde. Revenons à notre sujet.

**FILLE** : Non père tu ne quitteras pas cette terre maintenant. Tu as passé toute ta vie partout dans le monde entier, toujours entres deux avions.

Souviens-toi du sobriquet que l’on t’avait donné « l’oiseau ». C’est à peine que l’on te voyait. Tu n’étais jamais présent. Depuis mon entrée à l’E.N.A.M c’est maintenant que nous sommes ensemble et déjà tu veux me quitter pour un voyage sans retour ?

**PERE** : De puis ton entrée à l’ é quoi ? (réfléchit)

**FILLE** : l’E.N.A.M père !

**PERE** : qu’es ce que c’est l’E.N.A.M ?

**FILLE** : L’Ecole Nationale d’Arts et Manufacture

**PERE** : Et que fait-on là-bas ? Tu deviendras magistrat Ma fille ? (d’un air content)

**FILLE** : Non père : là-bas on fait des études artistiques : la céramique, la sculpture, la peinture, l’art graphique, l’architecture et l’art dramatique.

**PERE** : Alors tu seras architecte ?

**FILLE** : Non père !

**PERE** : qu’as-tu choisi de toutes ces spécialités ?

**FILLE** : le théâtre père ! (joyeuse) l’art de la représentation scénique qui permet…

**PERE** : (Enervé et dégouté s’apprêtais à prendre une gorgée) pouah ! dit moi que c’est une blague ma fille. Le théâtre ne paie pas. Et toi, que fais-tu comme études ?

**FILS** : moi, je fais des études en commerce international

**Père** : Regarde, ton frère fait des études de métier d’avenir.

**FILLE** : Pourquoi père ? Le théâtre est un métier comme tout autre. Un métier noble.

**PÈRE** : Ferme la ! C’est un déshonneur, une honte que tu portes à notre famille. Non pas toi. Pas ma fille ainée.

**FILLE.** Les études de théâtre sont indispensables à l’homme et à la société. La pratique du théâtre développe en nous des facultés telles que la facilité de rétention des textes et des cours ; l’utilisation juste de son corps et de sa voix ; tu sais père, dire ou jouer une pièce de théâtre n’est pas la lire comme un bouquin ni comme un discours mais…

**PERE** : Assez ! Arrête-moi ton flot de paroles extravagantes. Tu n’as pas l’aire de comprendre à quelle famille tu appartiens.

**FILLE** : Si père, je comprends parfaitement.

(**Bras de fer, le fils s’oppose aux injonctions de son père**)

**PERE** : Alors tu ferais mieux d’interrompre ces études immédiatement.

**FILLE** : Je ne peux pas ! J’ai tenu dure. J’ai traversé des périodes difficiles. J’aurais obtenu mon diplôme depuis longtemps. J’ai cassé les cailloux, battu le bitume j’ai usé la culote sur les bancs de l’école. Et maintenant que je suis sur le point de terminer ma formation de metteur en scène tu veux que j’arrête mes études ? (passionné) tu sais père ; la mise en scène est un art magique qui nous permet de créer des univers de rêve, par la transposition scénique du texte, elle implique la scénographie, les costumes, le jeu, la direction des acteurs, les… (Interrompue)

**PERE** : (d’un air abusé) tu as fini ? (puis calmement, mais ferme) tu nous saoul avec tes paroles. Tu as intérêt à considérer mon mécontentement et interrompre ces études. Si tu ne le fait pas de ton propre gré, j’utiliserais la force ; tous les moyens possible pour éteindre la lumière sur le théâtre. (Sort en colère)

 **Scène 2**

 (**La révolte de la fille**)

**FILLE** : qu’on éteigne la lumière sur le théâtre ! Maintenant, que tous ceux qui savent, qui croit savoir, reviennent au théâtre même dans le noir. Non pour et encore regarder, mais pour prendre une leçon d’obscurité. Souffrir du monde et hurler de rire. Venez, vous qui n’êtes pas d’ici. (S’adressant au public) entrez enfants doué de l’obscurité, vous qui êtes nés de l’obscurité, venez ! Assistons ensemble à la lever du trou. Car le théâtre n’est sur scène rien que la représentation d’un trou. Chaque comédien a un comportement particulier, un mécanisme différents selon les conditions ou il est placé et les contingences de son environnement : l’époque, le lieu, le public, la pièce qu’il joue, tout exerce une influence sur lui. Le comédien entre pour capturer le présent. Marche sur une scène qui ne représente rien, mais qui est pourtant le lieu où la parole prend vie. On entre au théâtre non pour voir les hommes une fois de plus, mais vivre un présent d’apparition ; assistés mesdames et messieurs pour la première fois au spectacle de la transfiguration humaine.

 **Scène 3**

**FILS** : arête avec tes discours inutile, ton obsession pour ce métier ne te mènera nul par. Comment as-tu pu consacrer autant d’année pour des études de clown ? Tu es répugnant, entant qu’ainé tu n’as rien vu de meilleur ? (sort)

 (**La médisance du père**)

**PERE** : (rentre avec un sac de linge et le getter par terre) je ne regarderais pas la honte se getter sur moi sans agir. Ton obsession pour le théâtre est un comportement que je ne saurais tolérer. Je maudis le jour où tu es arrivée au monde. Tu es bannit à jamais. Tu es la honte de toute une descendance. On ne tirera au clair la motivation de ce métier d’acteur.

**FILLE**: pourquoi père ?

**PERE** : parce que ce n’est pas une idée claire. D’ailleurs, (petit silence) de quel théâtre parles-tu ? Les mêmes spectacles que l’on regarde à chaque fois ?des spectacles toujours vécu ? Des histoires de violence conjugale, des veuves et des orphelins ? Des pièces de théâtre ou le public s’ennui et s’en dort ? Ma fille j’ai plusieurs fois mis pieds dans des théâtres. Nous sommes fatigués de vos manques d’inspiration, de ces représentations déjà vue et connues.

**FILLE** : maintenant père, il s’agit de penser, de créer ou de parler. Mais attention ! J’appelle penser ici, ce cheminement logique, ces raisonnement qui recouvre la sensibilité des faits.

**PERE**: tout ceci n’a aucune importance. Ma décision est prise et reste sans appels tu n’iras plus à cette école.

**FILLE** : père !

**PERE** : Mes oreilles sont sourdes à toutes supplications. La chose est simple un point un trait. (Il se retire)

**FILLE** : père je t’en supplie laisse-moi terminer mes études,

 **Scène 4**

 (**La décision finale**)

**FILLE** : Ne t’en vas pas ! (un petit moment de silence)

Noon il ne m’enlèvera pas l’idée de terminer mes études, encore moins de pratiquer le théâtre. Le théâtre est un riche fumier. C’est la transposition poétique du réel. Tous les metteurs en scène qui montrent, ces satanés fourcheur qui nous remettent les couches de dessus par-dessus les couches du fond, de ce théâtricule d’accumulation, des dépôts des restes des anciennes représentations, des postures des anciens hommes. (Très fort) Assez ! vive la fin de ce théâtre qui ne cesse de recommencer.

Le comédien vaut l’homme, et tant vaut l’homme, tant vaut le comédien.

Les acteurs sur le théâtre sont les gardiens de la langue et du mystère de parler.

A nous qui allons devenir muet à force de communiquer, le théâtre vient rappeler que parler est un drame.

A nous qui perdons la joie de nos langues, le théâtre vient rappeler que toute pensée respire.

A nous pris dans le rêve de l’histoire mécanique, le théâtre nous montre que la mémoire respire. (Prend son sac)

Si on se retrouve un jour dans le théâtre, c’est parce qu’il y a quelque chose qu’on n’a pas supporté.

Puis Dieu créa la lumière, ainsi la lumière fut. (Sort)

 RIDEAUX

 **Willy Hendry’s NTCHANGO**

 *La plume d’or*